Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvrée, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — N° 3.28 — TELEPHONE

Candidats de l'alliance Républicaine-Socialiste

Henri THERIN, conseiller d'arrondissement, ancien adjoint au maire.

Ild. GAUTIER, ancien directeur d'école, président de la section roubaisienne de la Ligue des Droits de l'Homme.

Docteur LABBE, médecin inspecteur des enfants assistés du premier âge.

Albert BUHRER, architecte, président de la Ligue radicale et radicale-socialiste.

Alfred LEROUGE, négociant en tissus, vice-président de la Ligue radicale et radicale-socialiste.

Louis DUMONT, ouvrier peigneron.

Magnifique réunion républicaine

Hier soir, salle Mogador, rue Archimède, a eu lieu une superbe réunion à laquelle assistaient certainement plus de 1.500 électeurs qui ont applaudi, que disons-nous? acclamé les orateurs Ild. Gautier, Labbe et Henri Thérin.

Jamais on n'avait vu pareille manifestation.

DISCOURS DU CITOYEN GAUTIER

Le citoyen Gautier, après avoir constaté que jamais on n'avait vu semblable tripatouillage à celui qui s'est fait à Roubaix, s'écrie : On espérait, grâce à la nuée de corbeaux qui s'est abattue sur le Fontenoy, conserver le pouvoir.

Il explique comment s'est faite l'alliance. Aucun de nous, dit-il, n'abandonne un pouce de son programme, mais il fallait savoir ce qui arriverait.

Si les radicaux votent pour la liste du radical repenti Rousseau, c'est la réaction qui triomphe ; s'ils votent pour la liste d'alliance républicaine-socialiste, c'est le triomphe de la République.

Ensuite, il exécute, de main de maître, la municipalité Mettiste, montre qu'on a trompé le peuple avec Ligue de l'Union sociale et patriotique, puis Fédération républicaine anti-collectiviste. Si cela ne réussit pas, ils intituleront leur nouvelle ligue : Ligue des vrais radicaux ; si ce n'est pas assez encore, ils appelleront leur Fédération, la Fédération des seuls bons socialistes, et si cela ne suffit pas encore, ils trouveront un autre nom, il n'en manque jamais à ces gens-là. Mais ils peuvent changer l'enseigne, leur maison sentira toujours la sacristie. Ils ont fait venir des corbeaux de Croyenne pour falsifier le scrutin.

En terminant, le citoyen Gautier fait appel aux radicaux et les supplie de ne pas s'abstenir. On a parlé d'Hervéisme, dit-il, on nous a reproché de nous allier à tous les amis d'Hervé. Les socialistes, surtout les socialistes du Nord ont toujours répudié les doctrines d'Hervé.

On a dit que nous ne connaissions rien aux affaires. Nous croyons mieux les connaître que ceux qui ont dépensé de l'argent pour des choses inutiles.

UN CONTRADICTEUR

Un contradicteur dit qu'il faut nommer des candidats habitant le quartier, il dit aussi qu'il faut nommer des hommes connaissant les affaires. Le citoyen Gautier répond aussitôt.

Il faut nommer, dit-il, des candidats habitant le quartier, là-dessus nous sommes d'accord avec l'interrupteur.

Qu'on cherche, sur la liste d'Alliance républicaine et socialiste. On trouvera que les six candidats habitent le Fontenoy.

Qu'on examine la liste des réactionnaires. Il n'y en a qu'un seul qui habite non le Fontenoy mais la limite du Fontenoy.

M. Chatteleyn (ou même le père du sectionnement, n'habite pas le quartier du Fontenoy, il habite rue Mimerel.

DISCOURS DU DOCTEUR LABBE

Le docteur Labbe explique ensuite pourquoi les radicaux marchent avec les collectivistes à Roubaix, mais ailleurs.

Les radicaux ne sont pas contraires, dit-il, comme étrangement on le prétend, tous les jours, de leur vote pour le socialisme, mais ils ne votent pas ici ce qu'ils ne votent pas ailleurs qu'on le dit.

Le docteur Labbe montre ensuite que Chatteleyn a tout fait pour la réaction et contre la République.

Les socialistes, très disciplinés lorsqu'il s'agit de sauver la République, voteront comme un seul homme pour la liste d'Alliance républicaine et socialiste. Que les radicaux fassent la même chose, qu'ils soient aussi disciplinés.

Pour sauver la République, j'ai voté pour Guesde, s'écrie le docteur Labbe en terminant.

DISCOURS DE THERIN

Après avoir montré que les socialistes avaient toujours fait leur devoir pour la République, il dénonce la besogne faite par les cléricaux et par un conseiller municipal réactionnaire dans le quartier du Fontenoy.

Le nom de ce conseiller est aussitôt crié de tous les côtés dans la salle.

Un grand nombre de citoyens déclarent avoir été visités.

Que le rédacteur du *Journal de Roubaix* aille donc dire à son chef que nous avons des preuves dans notre poche. Que le commissaire présent dans la salle écrive au préfet que nous protestons dès aujourd'hui, dit Thérin, contre la pression électorale exercée par les amis des flamidiens.

Votez tous pour les démocrates, contre les cléricaux, qui ont reçu les sociétés de gymnastique catholiques.

L'ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour suivant est ensuite voté par acclamation au milieu d'un immense enthousiasme :

« Quinze cents électeurs du quartier du Fontenoy, réunis le 7 mai, salle du Mogador, rue Archimède, après avoir entendu les discours des citoyens Gautier, Labbe et Thérin, acclament l'Alliance républicaine-socialiste conclue entre les deux partis démocratiques de Roubaix ;

« Ils s'engagent à faire, d'ici le jour du scrutin, la plus ardente propagande en vue de faire triompher dimanche les candidats de l'Alliance républicaine-socialiste et à voter comme un seul homme contre les candidats de la réaction clérical :

« Se séparent aux cris de : Vive la République démocratique et sociale ! A bas toutes les réactions ! »

TROP TARD, M. CHATTELEYN

Lorsque nous avions dit : « M. Chatteleyn a accepté de rester candidat mottiste au conseil municipal à condition d'être aussi candidat à l'élection sénatoriale », M. Chatteleyn n'avait pas démenti.

A ce moment, les candidats de la liste des Flamidiens espéraient, grâce aux tripatouillages de listes et à l'importation de corbeaux, être élus dès le premier tour de scrutin.

Le truc n'ayant pas réussi, grâce à l'admirable élan des travailleurs du Fontenoy et au dégoût suscité par les ignobles manœuvres des mottistes, les réactionnaires, se sentant perdus, font tout leur possible pour recueillir quelques voix radicales.

Après avoir longtemps attendu, M. Chatteleyn proteste ; il ne sera pas candidat à l'élection sénatoriale, il ne voudrait pas se présenter contre M. Sculfort pour qui, dit-il, tous les républicains voteront.

Pourquoi M. Chatteleyn a-t-il attendu le deuxième tour de scrutin pour affirmer sa volonté de n'être pas candidat contre M. Sculfort ? S'il le respecte cette semaine de ballottage, il devait le respecter tout autant la semaine d'avant.

A moins que... ce respect ne soit venu tout à coup. La crainte de la râclée aurait été la cause de ce respect.

Elle est, aussi, le motif du démenti.

M. Chatteleyn dit, dans sa circulaire, que tous les républicains voteront pour le radical Sculfort.

C'est très bien, mais pour cela il faut que les électeurs envoient une majorité républicaine dans les hôtels de ville puisque ce sont les conseillers municipaux qui choisissent les électeurs sénatoriaux.

Que les électeurs du Fontenoy votent donc pour les démocrates Henri THERIN, Ild. GAUTIER, LABBE, Albert BUHRER, Alfred LEROUGE, Louis DUMONT.

M. Chatteleyn et les autres nous ont prouvé, depuis longtemps, qu'aux élections sénatoriales ils votaient toujours pour les pires cléricaux, pour les ennemis de la République.

Aux dernières élections, M. Motte et les siens ont tous voté contre les républicains et ne s'en sont pas cachés.

Cependant, à ce moment, ils n'avaient pas encore importé de corbeaux pour sauver les écharpes des chouchoux de Flamidien.

Que sera-ce donc alors, maintenant qu'ils sont complètement entre les mains des ratichons en révolte contre les lois républicaines !

Balayons Motte

Nous sommes on ne peut plus à l'aise pour répondre aux calomnies et aux mensonges de nos adversaires, et nous aurions, aujourd'hui même, précisé le sens de l'alliance conclue entre les radicaux et les socialistes si notre confrère radical l' « Avenir » n'avait pris les devants.

Qu'il nous permette de citer le passage suivant de l'article dans lequel il parle de l'alliance conclue contre les protégés des calotins :

« *Sans que les deux partis républicains, unis pour renverser la réaction, aient rien abandonné de leur programme, de leur idéal politique, l'union s'est faite tout naturellement, sans tiraillement, avec une égale bonne foi, pour opposer au bloc de toutes les forces de droite groupées par l'Union Sociale et Patriotique, ou, ce qui est la même chose, par la « Fédération républicaine (?) » le bloc compact de toutes les forces démocratiques.*

« *C'est donc pour ou contre la République que, dimanche prochain, auront à se prononcer les électeurs foncièrement républicains de la section du Fontenoy.*

« *Ils se prononceront pour l'idée républicaine, pour l'idée laïque, en votant pour Thérin, Gautier, Buhrer, Dr Labbe, Lerouge, Dumont ils voteront contre la République si leurs suffrages vont aux candidats de l'Union Sociale et Patriotique.*

« *Quoi que puissent dire et faire les hommes de l'Union catholique, voilà la vraie et réelle signification du scrutin de dimanche prochain : pour la République en votant pour les candidats de l'Alliance républicaine-socialiste, contre la République en votant pour les candidats de la liste clérico-progressiste.* »

On ne saurait mieux dire, mieux préciser le but de l'alliance, en indiquer la nécessité.

Nous nous trouvons en face d'une Fédération dans laquelle sont entrés les royalistes, les nationalistes, les progressistes, et dans laquelle domine l'Union catholique. L'ombre du Pape plane sur tout cela et les fédérés pourraient choisir pour emblème un petit trône surmonté d'un grand autel.

Pour la République menacée par M. Motte et la salade russe qui s'intitule fédération, pour sauver l'école laïque vilipendée par les mottistes, insultée par M. Motte en la personne des instituteurs le 14 juillet dernier et dans la personne de M. Bourbon, inspecteur primaire par la presse à la solde de la fameuse Fédération, c'est-à-dire de Motte, Roussel et Rousseau qui en sont les chefs, pour nous débarrasser de gens qui ont ruiné la ville à leur profit par les forages et le conditionnement privé, nous avons fait alliance avec les radicaux.

Il ne faut plus de tripatouillages de listes : nous voulons empêcher des gens sans scrupules de rayer des électeurs pour les remplacer par des étrangers ; nous voulons supprimer l'arbitraire sectionnement des Chatteleyn, Roussel et Motte ; nous voulons abolir l'institution des passe-volants.

Or, pour cela, il faut chasser le seigneur Motte et ses leudes de l'hôtel de ville.

Avec l'aide de tous les honnêtes gens, de tous les républicains qui ne veulent pas retomber sous le joug des cléricaux, avec tous les amis de la laïque, nous allons les en chasser.

Nous le répétons, c'est une œuvre de salubrité publique et de moralité politique que nous accomplissons.

AUX URNES !
POUR LA REPUBLIQUE !
CONTRE LA LISTE DES FLAMIDIENS !

Parti Socialiste

CERCLE D'ETUDES SOCIALES. — Le Cercle reprendra ses séances à partir de lundi prochain, jour où la première réunion aura lieu à 8 heures du soir, à la coopérative « La Paix ».

Tous les jeunes gens qui voudraient en faire partie sont priés de se faire inscrire à la « Paix ».

L'affaire de la Grande-Place

Le docteur Bôle, médecin légiste s'est fait conduire hier à l'hôpital où il a autopsié le corps de Louis Delfrère.

Il a constaté une fracture du crâne s'étendant du milieu du derrière de la tête à l'oreille droite.

Hémorragie cérébrale derrière l'oreille gauche.

Il a succombé, dit-il, d'une asphyxie du « cœur droit » (c'est le terme du docteur), qui était rempli de caillots de sang.

Voilà qui détruit bien des calomnies du « Journal de Roubaix ».

Les obsèques de Louis Delfrère auront lieu samedi matin à sept heures et demie.

Assemblée à sept heures à l'hôpital de la Fraternité.

LES GRÈVES

LE LOCK-OUT DES PATRONS PEINTRES

La corporation des ouvriers peintres et parties similaires de Roubaix et des environs, réunie salle du « Maréchal de Coyehem », après avoir pris connaissance de la décision des entrepreneurs prononçant le lock-out dans la ville de Roubaix constate et porte à la connaissance de la corporation patronale, que malgré le vote émis par eux, la déloyauté de certains patrons qui, se disant partisans du lock-out, emploient néanmoins du personnel, faisant par cela même un tort considérable aux collègues de leur corporation en leur prenant leurs travaux.

Le syndicat ouvrier, voulant prouver sa bonne foi, pour que l'on ne puisse l'accuser de lancer des accusations injustifiées, décide de tenir à la disposition de la corporation patronale les noms des entrepreneurs employant du personnel.

Décide à l'unanimité, malgré le lock-out prononcé, de continuer la grève.

Fait de nouveau appel à la générosité de la population Roubaisienne.

Lève la séance au cri de : Vive la grève ! Vive l'Union ouvrière !

Réunion générale extraordinaire de tous les ouvriers peintres grévistes et non grévistes, aujourd'hui vendredi 8 mai, à 7 heures du soir, salle du « Maréchal de Coyehem », 111, Grande-Rue.

Ordre du jour : Lock-out des patrons. — Dispositions à prendre.

LA GREVE DES MAÇONS

Les ouvriers maçons, réunis à leur local habituel, ont voté l'ordre du jour suivant :

« Les ouvriers maçons et aides de Roubaix et environs, réunis au nombre de 670, après avoir entendu les explications du comité, votent à l'unanimité la continuation de la grève et lèvent la séance aux cris de : Vive l'émancipation des ouvriers; Vive la solidarité ouvrière ! Vive le syndicat ! »

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Jeudi, vers cinq heures du soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans la salle des mélanges de la filature Cayro-Mahieu, rue Carpeau.

Les pompiers, immédiatement avertis, arrivèrent rapidement sur les lieux et purent être assez vite maîtres du feu.

L'incendie est attribué à une étincelle qui aura jailli d'une turbine.

Les dégâts causés tant par le feu que par l'eau s'élèvent à quelques milliers de francs. Il y a assurance.

LES REUNIONS ELECTORALES

Aujourd'hui, vendredi, 8 mai, à 8 heures du soir, grande réunion publique et contradictoire au « Château d'Anvers », angle du boulevard d'Halluin et de la rue Jean-Jart, sous la présidence du citoyen Louis Dumont.

Orateurs : Ild. Gautier, docteur Labbe et Henri Thérin.

ENTRE FRERES ET SŒURS

Le nommé Victor Vanwynackere, 32 ans, peintre, demeurant rue de Bouvines, cour Fontaine, 7, a été arrêté et déféré au parquet, hier, pour coups peu graves à ses frères et sœurs. En outre, il a cassé des vitres et de la vaisselle en rentrant chez lui pris de boisson.

SAVON MAKOKO Parfum suave et tenace. VICTOR VAISSIER

VOL DANS UN CABARET

Mercredi soir, pendant que M. Arthur Ultrop, cabaretier, rue de la Chapelle Carette, 66, se trouvait au théâtre du Fontenoy, les malfaiteurs se sont introduits dans son établissement et y ont dérobé une série de mesures en étain, 50 jetons de la coopérative « La Paix », et une somme de 10 francs.

EPAVES DE LA RUE

M. Oscar Deschamps, rue de l'Ommeet, 196, a trouvé une montre en argent.

Mlle Flore Leclercq, rue du Duc, cour Tettelin, a trouvé, quai de Brest, une montre en acier.

LES POCHARDS

L'agent Masquelier a écroué au dépôt du 1er arrondissement, mercredi, vers 3 heures du soir, le nommé Ernest Toulouse, 58 ans, journalier, sans domicile fixe qui, étant en état d'ivresse dans la salle des pas-perdus de la gare, criait : « A bas la France ! »

LE SUCRE BÉGHIN
se reconnaît
à sa blancheur
à sa fonte régulière

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

EN PORTANT UN PANIER. — Chez M. Desruimaux, M. Louis Martinage, 35 ans, cardeur, rue Jean-Bart, cour Fauvarque, 1, s'est fait une contusion à l'épaule droite en portant un panier de charbon.

15 jours de repos.

UNE CHUTE. — Chez MM. Ternynck frères, M. Charles Duponchelle, 30 ans, monteur de chaînes, rue des Anges, cour Dalle, numéro 3, s'est fait une contusion au flanc gauche en tombant sur son métier.

15 jours de repos.

EN HEURTANT UNE MACHINE. — Chez M. Crepelle-Fontaine, M. Auguste Lefebvre, 38 ans, perceur, rue de la Basse-Masure, s'est fait une contusion au genou droit en heurtant une machine à percer.

20 jours de repos.

DOIGT ECRASE. — Chez MM. Gaillard père et fils, M. Jules Vanclemput, 25 ans, mécanicien, rue du Riez, 23, à Croix, a eu l'index droit écrasé sous une pièce de machine.

15 jours de repos.

UNE COUPURE. — Chez M. F. Delneufcourt, M. Gustave Gilmez, 23 ans, peintre à Pecq (Belgique), s'est fait une coupure à la main gauche en chargeant une caisse de verre.

20 jours de repos.

LA GUERRE AUX TOUTOUS

Pendant la journée de mercredi, 5 chiens ont été capturés par le service de la fourrière et une contravention a été dressée.

Je ne fume que le NIL

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE

Président : M. De Renty, juge de paix des cantons Est et Ouest ; ministère public : M. Laché, commissaire de police du 1er arrondissement.

PRESTATION DE SERMENT. — Au début de l'audience, M. Verhaeghe a prêté serment comme greffier de simple police.

REPOS HEBDOMADAIRE. — Oscar Fournier, marbrier, place Chaptal, 3, a fait travailler trois ouvriers le dimanche. 3 amendes de 3 francs.

VIOLENTS. — Marcé Devos a frappé sa femme Julien Vandenbrouck. Un jour de travail.

— Charles Flipo a frappé son amie, Marthe Lambert, qui refusait de le recevoir. Un jour de travail.

— Albert Alexandre s'est battu avec des clients et avec sa femme. Deux fois deux jours de travail à Albert Alexandre et deux jours de travail à sa femme, Marie Baptiste.

TUERIE PARTICULIERE. — Arthur Wrolop, boucher à Wattrelos, rue Carnot, a ouvert une tuerie sans autorisation. De plus la tuerie est dans un mauvais état et mal agencée. 3 francs d'amende et fermeture de la tuerie.

AFFAIRES DIVERSES. — Cabarets ouverts à l'heure : 5 francs à Jean-Baptiste Botteril ; Demolque François, 6 francs pour mauvaise tenue de livre de logeur.

Le chien de Félicie Hespel a mordu Hélène Vandeveldé. 2 francs.

Chiens sans collier et sans plaque : Sébastien Brutus, 2 amendes de 1 franc ; Lucien Hiroux, 2 amendes de 1 franc ; Arthur Fortin, 2 amendes de 1 franc ; Louis Ferrat, 1 amende de 1 franc ; Auguste Haustère, 4 amendes de 1 franc.

Chez les cyclistes : Maurice Dervillez, défaut de plaque, 1 franc ; André Hauste, défaut de plaque, 1 franc ; François Dierick, la même chose, 1 franc ; Pierre Demunck, défaut d'éclairage, d'appareil avertisseur et de plaque, 3 amendes de 1 franc ; Léonard Malfait, défaut d'éclairage, 1 franc ; Albert Malliez et Félix Delcourt, chacun 1 franc pour abandon de voiture ; Charles Turpin a tenu un jeu de hasard sur le champ de foire, 1 franc.

Ernestine Delannoy, deux francs pour avoir jeté de l'eau sur un passant.

Trois francs à André Stock pour avoir vendu en détail sur le marché en gros.

INFORMATIONS ET COMMUNICATIONS

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUT TURGOT. — Le nombre de tickets de réduction n'étant pas atteint, les membres s'étant fait inscrire sont priés de retirer leur demande ; l'argent sera remboursé.

— Une petite excursion cycliste sur Lezennes et Lille aura lieu le dimanche 10 mai.

Départ à 7 heures du matin, au « Café des Turgotins » ; retour pour midi.

Tous les membres de l'Association sont cordialement invités.

FEDERATION DES ASSOCIATIONS DES ANCIENS ELEVES DES ECOLES PUBLIQUES DE ROUBAIX. — Le bureau de la Fédération informe les anciens élèves fédérés qu'ils obtiendront sur présentation de leur carte d'identité les réductions suivantes : The American Bio, 50 % à toutes les places. — Méragerie Pezon, 50 % à toutes les places. — Théâtre Morieux, 1 fr. au lieu de 1 fr. 50 ; 0 fr. 75 au lieu de 1 fr. ; 0 fr. 50 au lieu de 0 fr. 75. — Muséum Spitzner (s'adresser à l'école). — Photographie (face Morieux), 50 % même pour les familles.

ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 7 mai 1908

Naissances. — Alphonse Piat, avenue Julien-Lagache. — Henri Dupisson, rue Léon-Allart, 23. — Hélène Vandeweghe, avenue Julien-Lagache. — Marcel Colpaert, boulevard de Belfort, 36. — Henri Montel, ru eDelespaul, 6. — Désiré Lefebvre, rue Sainte-Eleuthère, 29. — Georges Vanoverberghe, rue d'Alger, cour Valentin, 3. — Marthe Simon, rue Saint-Louis, cour Lebrun, 8.

Décès. — Léon Brulois, 9 mois, avenue Julien-Lagache. — Louis Deltrare, 54 ans, marchand de journaux, Grande-Place, 28. — Sophie Buydens, 80 ans, sans profession, rue de l'Hospice.

GAZETTE TOURQUENNOISE

BUREAUX : 1, rue de Roubaix

UN MANIFESTE

La Solidarité républicaine adresse le Manifeste suivant aux électeurs :

ELECTEURS,

Nous remercions les nombreux citoyens qui nous ont témoigné leur confiance, le 3 mai. Peut-être, en bonne justice, leur contingent aurait-il pu être suffisant pour payer de leurs peines et de pas soumettre à un ballottage ceux qui vous ont servis avec fidélité et dévouement.

Nous nous excusons des erreurs qui se sont produites dans la distribution de notre circulaire explicative et de nos bulletins que beaucoup d'entre vous n'ont pas reçus. Nous nous sommes efforcés aussi de supprimer les causes de ces menus griefs auxquels l'administration la plus vigilante ne saurait se soustraire et qui ont pu produire quelques mécontentements individuels, perfidement exploités par des adversaires sans scrupules.

Que nous reprochent-ils? D'avoir trop entrepris ? Ce n'est pas banal ! Eût-il été préférable de vivre au jour le jour, laissant les choses suivre leur cours et abandonnant le développement de la Ville aux hasards de l'initiative des habitants?

Interrogez votre conscience : elle vous répondra que Tourcoing serait resté un grand village, paralysé dans son essor économique, si des administrateurs hardis mais prévoyants, n'avaient eu à cœur, au mépris de leur tranquillité personnelle et au prix d'un labeur épuisant, de préparer le brillant avenir qui s'ouvre pour notre cité.

L'évidence de cette vérité saute aux yeux des gens sans parti pris. Les réactionnaires les plus touchés ont été obligés, pendant quatre années, de reconnaître la grandeur de l'œuvre accomplie; sinon, ils auraient été la risée des étrangers qui ne tarissent pas d'éloges sur les transformations de la ville agrandie, embellie et assainie pour le plus grand profit de tous.

Mais depuis l'approche des élections, ces malveillants oublient leur vertu et débitent leurs immondes mensonges.

Calomnions, il en restera toujours quelque chose, pensent-ils !

On fait ensuite les yeux doux aux socialistes unifiés qu'on cherche à rapprocher sur le nom de la Représentation proportionnelle, et, grâce à cette fumisterie que personne n'a prise au sérieux dans le département, on tente de pénétrer à l'Hôtel de Ville.

Pauvre Tourcoing, s'il tombait dans de pareilles mains !

La Ville est ruinée, à les entendre, parce que M. Dron a voulu faire trop, trop grand et trop beau. Quelle mentalité décadente et nous abaisse-nous à relever ces propos de dégénérés ! Oui M. Dron et ses amis ont fait un prodigieux effort qui vous honore et vous enrichit : vous leur devez de la reconnaissance.

Nous affirmons en outre que les contribuables n'ont pas été surchargés du moindre centime pour la commune depuis vingt-sept ans ; s'ils paient plus, c'est à l'Etat et au Département, pour faire face aux exigences des grands services publics et des lois sociales.

Nous affirmons encore que le receveur municipal présentera, à la première séance, un boni de 230.000 francs pour l'exercice 1907.

Les calomniateurs dont nous avons tant contribué à faire prospérer les affaires, savent que les crédits sont ouverts pour les payer intégralement, à bref délai.

Avons-nous négligé aucune infortune et y a-t-il une ville qui ait fait autant pour prévenir et soulager toutes les misères ? A quel niveau moral sont-ils descendus ceux qui nous contestent le mérite d'œuvres de philanthropie et de solidarité qu'on cite en exemples partout ! Demandez-le donc à cette foule d'étrangers qu'a attirés l'Exposition de Tourcoing, cette entreprise si profitable à notre renom industriel, que le fanatisme de ces petits esprits n'a pas pu faire sombrer !

Faut-il ajouter que nos dispositions sont prises, depuis plusieurs mois, pour créer un Office communal du travail qui centralisera tous les renseignements susceptibles de favoriser le développement des syndicats, comprendra un bureau de placement, s'occupera de la caisse de chômage (qui doit être créée, comme à Roubaix, avec le produit de la loterie), des habitations à bon marché, etc. !

N'est-ce rien encore que l'apprentissage des garçons et des filles qui va être assuré par nos soins !

A quoi riment les boniments sur le petit commerce de ces gens au cœur sec qui n'utilisent leurs grosses fortunes que pour enserrer les ouvriers dans un vaste réseau de servitude, pour couvrir Tourcoing de parcisses nouvelles et soudoyer ces œuvres d'espionnage ou de médisance qui finiraient pas en rendre le séjour odieux ! Silence à ces gros exploiteurs qui se font gargottiers dans leurs usines et marchands de tous les produits d'approvisionnement !

Le petit commerce connaît ses amis.

Nous ne parlerons de l'autre parti adverse que pour déclarer qu'il nous est impossible d'abandonner les candidats qui se réclament du programme socialiste, après qu'ils ont bravement lutté avec nous au premier tour.

Du reste, la question est beaucoup plus simple. Si nous étions en minorité, nous nous désisterions ; en ne se désistant pas aujourd'hui les socialistes trahiraient leur propre cause et feraient le jeu de la réaction.

C'est une question d'honnêteté et de bonne foi qui se pose à la conscience de chacun d'eux.

La preuve que nos candidats socialistes sont appréciés de leur parti, c'est qu'on avait prié par lettre l'un d'eux d'être tête de liste du Parti socialiste unifié. Pourquoi lui et ses amis ne voudraient-ils plus rien aujourd'hui, quand on les recherchait auparavant ?

La situation est donc claire.

Vous avez devant vous d'ardents démocrates qui ont droit à votre estime. Ne rentez pas votre glorieux passé républicain de près de trente ans : faites face à cette réaction malfaisante que vous avez tant de fois terrassée !

Tous aux urnes !

Surtout pas de ratures ! La moindre rature est un diminution de la force de votre bulletin de vote !

Toujours en avant pour l'honneur de Tourcoing et pour la République !

LES CANDIDATS DE LA SOLIDARITE REPUBLICAINE.

Vu : le Président,
Gustave DRON.

EXTRADITION

Les gendarmes de Tourcoing ont remis, jeudi, à leurs collègues de Mouscron (Belgique), Marie Masquelin, journalière, née à Houplines, le 22 octobre 1866, venant de Lille, réclamée par le parquet d'Ypres pour faux en écriture ; Joseph Roels, 24 ans, journalier, né à Mont-Saint-Amand et Albert Dilly, 24 ans, domestique à Armentières, venant tous deux de Lille et tous deux réclamés par le rapporteur du Conseil de Guerre d'Anvers pour vol.

STATISTIQUE SANITAIRE

Pendant le mois d'Avril, ont été déclarés : 148 naissances et 110 décès. Il y a eu 6 morts nés, 93 mariages et 3 divorces. Les décès ont été attribués aux causes suivantes : 1 à la fièvre typhoïde ; 3 à la rougeole ; 1 à la scarlatine ; 5 à la coqueluche ; 1 à la diphtérie ; 4 à la grippe ; 12 à la tuberculose des poumons ; 1 à la tuberculose des méninges ; 2 à d'autres tuberculoses ; 12 au cancer et autres tumeurs malignes ; 1 à la méningite simple ; 5 à la congestion, hémorrhagie et ramollissement du cerveau ; 9 à des maladies organiques du cœur ; 4 à la bronchite chronique ; 4 à la pneumonie ; 8 à des affections de l'appareil respiratoire ; 1 à une affection de l'estomac ; 7 à la diarrhée et entérite ; 1 à la hernie ; 2 à la cirrhose du foie ; 9 à la néphrite et maladie de Bright ; 2 à la débilité congénitiale ; 4 à la débilité sénile. Il y a eu 3 morts violentes (suicide excepté). Enfin 7 décès ont été causés par diverses maladies et 1 par une maladie inconnue. Il y a eu 17 décès de moins d'un an ; 18 de 1 à 19 ans ; 18 de 20 à 39 ans ; 20 de 40 à 59 ans et 37 au delà de 60 ans.

EN CLISSANT

Un ouvrier apprêteur de la filature Alphonse Pollet, rue de Bradford, 381, M. Armand Debouvère, 35 ans, domicilié à Linselles, était occupé, hier après-midi, à 5 heures et demie, à retirer un rouleau d'un métier, lorsqu'il glissa et se fit une déchirure musculaire de la région lombaire.

15 jours de repos lui ont été prescrits.

LIGUE VELOCIPEDIQUE

Sortie avec la Fanfare le Dimanche 17 mai. Parcours : Mouvaux, Linselles, Roncq, Halluin en France, et Menin, Reckem et Risconlout en Belgique.

Visite aux sociétés fédérées.

Départ à deux heures précises de l'après-midi, au siège social chez M. Dhérin, rue de Gand, 129.

Trente francs de prumes seront tirées au sort entre les sociétaires ayant participé à la sortie. Les cyclistes retardataires, n'ayant pas encore le tir carte de libre circulation en Belgique, peuvent s'adresser à cet effet, rue de Gand, numéro 129.

MORT SUBITE

Un ancien cabaretier, M. Carlos Delane, rue Fidèle Lehoucq, traversait, jeudi après-midi, la rue du Roitelet, lorsqu'il vacilla et tomba sur la chaussée inanimé. Des passants le relevèrent et le transportèrent chez M. Casteur, conseiller municipal, qui habite la rue du Roitelet. Un docteur fut mandé en hâte. Il ne put que constater la mort de M. Delané, qu'il attribua à une rupture d'anévrisme. Le défunt fut conduit à son domicile, en voiture d'ambulance.

A L'ABATTOIR

Pendant le mois d'avril, on a dépecé à l'abattoir, 525 bœufs, 241 veaux, 232 moutons, 1 agneau, 696 porcs et 6 chevaux. 6 animaux reconnus malades n'ont pas été livrés à la consommation.

THE ROYAL VIO

The Royal Vio donnera la nouvelle série de représentations à dater de samedi prochain, avec un programme nouveau, très varié et d'autant plus intéressant qu'il comportera des numéros avec une partie chantée.

Le succès de The Royal Vio est incontestable.

ETAT CIVIL

de TOURCOING du 7 mai 1908

Naissances. — Masselier Henriette, rue de Menin, 16. — Esprit Jules, rue des Orphelins, 41. — Deltour Gérard, rue du Petit-Village, 87.

Décès. — Selosse Henri, 57 ans, rue Desaix, 42. — Dupire Georges, 26 ans, rue du Moulin-Fontenoy, 91. — Leclercq Léon, 2 mois, rue de Brest, 20. — Grimonprez Marie, 2 ans, rue Colbert, 24.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

PARTI SOCIALISTE. — Groupe « La Raison ». — Aujourd'hui vendredi 8 mai, réunion du groupe à huit heures du soir, chez le citoyen Camille Vienne, 15, place de la République.

Ordre du jour : Scrutin de ballottage.

ETAT-CIVIL du 7 mai 1908. — *Naissances.* — Watteau Georges-Joseph, rue Belfort, 29.—Alexandre Maurice-Alphonse, Grande-Rue, 64.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Gilmont Jules, journalier à l'usine Holden, rupture musculaire dans la région lombaire en poussant une brouette.

MOUVAUX

EAUX POTABLES. — La classe ouvrière sait très bien que l'administration municipale se prodigue pour mener à prompte et bonne fin la mise en œuvre des travaux d'adduction d'eau potable. Mais ce qu'elle ignore, et qu'il est utile de signaler à l'attention publique, ce sont les difficultés que la municipalité rencontre auprès des propriétaires, relativement à l'acquisition des terrains sur lesquels doivent être effectués les premiers sondages. Des lettres adressées au maire de Mouvaux par certaines contesses !! accusent de leur part un parti-pris sans précédent. Savez-vous, braves ouvriers, quelle est la cause réelle de cette manière d'agir ?... Eh bien ! c'est tout bonnement que les réactionnaires de la commune sont allés chez ces bonnes dames, afin d'entraver les démarches réitérées depuis quatre mois par les républicains.

Et dire que les « blancs » osent toujours affirmer être les défenseurs du peuple !

Et dire que des individus ayant de telles accointances avec la fine fleur royaliste, osent toujours s'afficher républicains !

Fort heureusement, l'ouvrier comprend ! Il le prouvera dimanche prochain en laissant sur le carreau ces candidats des riches, à qui il importe peu que chaque année des enfants pauvres meurent de la fièvre typhoïde ! Il le prouvera bel et bien, en votant pour la République démocratique et sociale !!

WATTRELOS

COUP DE COUTEAU

Un homme expulsé d'un estaminet, reçoit d'un client un coup de couteau.

Mercredi soir, à la sortie des ouvriers de l'usine Khulmann, hameau de Sainte-Marguerite, à Wattrelos, un journalier, Adolphe Dobbelaere, âgé de 27 ans, demeurant à Herseaux (Belgique) entra à l'estaminet Edouard Debyschère, situé près de l'établissement des produits chimiques, commanda une chope et demanda 5 francs pour faire une course sur sa route, disait-il, somme qu'il remettrait samedi. Sur le refus de la cabaretière de lui remettre les cinq francs Dobbelaere devint furieux et porta deux coups de poing à la cabaretière. Le mari de cette dernière arriva et mit le consommateur à la porte. En arrivant dans la rue, Dobbelaere se trouva en présence d'Alfred Vanmeenen, demeurant à Roubaix, rue d'Avelghem, estaminet Tassart, qui, justement venait du cabaret Debyschère.

Vanmeenen, voyant qu'on expulsait Dobbelaere du cabaret et ne sachant ce qui s'était passé, prit fait et cause pour le cabaretier, lui porta un coup de poing et d'un coup de tête l'envoya rouler sur le sol, puis saisissant son couteau, il lui porta un coup dans la figure.

Dobbelaere se releva la figure tout en sang et se dirigea chez M. le docteur Dupré.

Le praticien a constaté une plaie pénétrante à l'arcade sourcilière gauche, mais il ne peut se prononcer sur les suites de cette blessure.

Plainte a été portée à la gendarmerie de Wattrelos.

SOUS L'ŒIL DE DIEU. — Hier, vers dix heures du matin, M. Henri Vromant, cultivateur à Estaimpuis, se trouvait à l'église de Wattrelos, à l'enterrement de Paul Vancutte. En revenant de l'offrande, il s'est aperçu qu'on lui avait volé sa montre et chaîne en or. La montre porte le numéro 76.432 et la chaîne porte un médaillon avec tête de cheval.

LA FRAUDE. — Les préposés des douanes de la brigade de la rue de Leers, ont arrêté le nommé Albert Bourgois, 27 ans, se disant agent de sûreté à Lille, demeurant rue Voltaire, 7, qui passait une bicyclette d'une valeur de cent francs.

Il sera poursuivi pour fraude et usurpation de fonctions.

BRILLANT SUCCES SOCIALISTE. — Les résultats des élections municipales du 3 mai 1908 ont dépassé toutes nos espérances.

Les électeurs ont signifié aux réactionnaires qu'ils auront à quitter la mairie pour 1912. En effet, dans la 1re section, les socialistes obtiennent une moyenne de 608 voix, contre 898 aux réactionnaires.

Gain sur les dernières élections municipales de 1904 : Socialistes, 152 voix ; Réactionnaires, 39 voix.

Dans la 2e section, les socialistes obtiennent 542 voix ; les réactionnaires, 610 voix. Gain pour les socialistes : 214 voix ; réactionnaires, 74 voix.

Dans la 3e section : Les socialistes ont 9 élus avec 854 voix ; Réactionnaires, 552 voix. Gain pour les socialistes, 143 voix, Réactionnaires, 19 voix.

Dans la 4e section, Les Partis conservent leur position ancienne, les socialistes obtiennent 232 voix et les réactionnaires 371.

Le Parti socialiste obtient donc, dans tout Wattrelos 2236 voix, et les réactionnaires, 2431 voix.

Leur formidable majorité de jadis est écroulée et il leur reste péniblement 195 voix. Un déplacement de 30 voix suffirait dans la 2e section pour renverser la majorité cléricale.

C'est le triomphe prochain assuré du Parti socialiste à Wattr